

année, et surtout il saura en découvrir de nouveaux qu'il nous amènera.... Fiat....

* ** *

« Vous connaissez ce trait de la vie de St. Benoit et de sa sœur Sainte Scholastique : *une fois*, chaque année, cette Sainte accompagnée de quelques religieuses, venait voir son frère et avec lui commençait un long entretien sur les choses de Dieu. L'endroit reculé, que la Providence avait choisi pour leur vie solitaire était certainement propre à ces conversations sur l'au-delà. De sa grotte de Subiaco surplombant les gorges de l'Anio, St. Benoit jouissait d'un spectacle comme il en faut aux contemplatifs. « Il voyait le ciel admirablement, dit Mgr. Dupanloup, puis les lacs, le torrent, les cascades, toute cette âpre et forte nature, tout ce sauvage horizon. »

J'imagine que, lors de sa dernière visite, en cette nuit d'abord sereine qui, de quelque peu, précéda son départ pour le ciel, j'imagine que Sainte Scolastique entendit son frère lui commenter, en l'appliquant à la Sainte Vierge, ce texte de nos Saints Livres : *Pulchra ut luna* : la beauté d'une nuit que la lune éclaire est un symbole de la beauté de Marie. Cette pensée m'est venue en suivant, aux environs de la fête de Saint Benoit, les jeux féériques de la lune sur l'immense plaine de neige qui, aux jours d'hiver, encercle le petit Sanctuaire du Cap.

Nous sommes en carême, époque du retour à Dieu des âmes coupables et je pense à cette parole de Mgr. de la Bouillerie. « O Marie, n'êtes vous pas effectivement l'astre bienfaisant et doux qui éclaire la nuit du pécheur ? Le pécheur vit dans les ténèbres. Tous les points du ciel sont obscurs pour lui, tous, excepté le vôtre, ô astre de la nuit, ô refuge du pécheur. Vous guidez ses pas incertains, vous le détournez de tous les abîmes, et votre clarté qu'il aime le plus le conduit peu à peu jusqu'à la grande lumière du Soleil divin. »

Puisse Marie ramener ainsi et conduire tous les pécheurs qu'vangélisent nos Pères et les missionnaires de carême, et aussi tous ceux que nos correspondants recommandent à nos prières.

* ** *

En tout cas il est facile de penser à Marie ici, au Cap, en ces soirées de Mars, lorsque la lune danse en reflets changeants sur